

# CynoPsy® Mag'

*Le magazine participatif du respect canin ...*



## SOMMAIRE

- \* **Le choix de l'élevage lors de l'adoption d'un chien de compagnie** *page 2*
- \* **Les compétitions de chiens de sauvetage** *page 5*
- \* **Histoire de Pro.** *page 12*
- \* **La hiérarchie chez le chien familial** *page 14*
- \* **Protection animale** *page 18*
- \* **Etre famille d'accueil** *page 20*
- \* **Vivre avec un chien sourd** *page 21*
- \* **Le Podenco d'Ibiza** *page 26*
- \* **Nos étudiants se mobilisent** *page 29*

**Vous souhaitez participer à l'élaboration du prochain numéro, écrivez-nous à [cynopsymag@gmail.com](mailto:cynopsymag@gmail.com)**

## EDITO

Centre de formations professionnelles dans le domaine canin, nous sommes de plus en plus souvent sollicités par nos étudiants et des propriétaires de chiens démunis face à toutes les idées reçues que le monde cynophile propage, tant sur l'éducation que sur le comportement.

Nous vivons dans une époque où la considération portée aux chiens évolue, avec l'omniprésence de «l'ancienne école» qui véhicule des idées souvent à contre-sens de l'évolution positive que l'on tente d'insuffler au quotidien.

De façon générique, la question qui revient le plus souvent est «que faire pour changer les choses ?»

Pour tenter d'apporter notre pierre à l'édifice, nous avons décidé de créer ce magazine en collaboration avec nos étudiants, mais aussi avec des particuliers et professionnels partageant pleinement notre philosophie du chien.

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il faut que les idées concernant le chien évoluent, osons initier ce changement !

**CynoPsy®**

## LE CHOIX DE L'ÉLEVAGE LORS DE L'ADOPTION D'UN CHIEN DE COMPAGNIE

Décider d'adopter un chiot est un engagement à long terme. Le choix de l'élevage doit donc être scrupuleusement étudié afin que cette belle aventure ne se transforme pas en calvaire pour les adoptants, ni même, pour le chien...

Les premières semaines de vie sont les plus importantes pour ce qui est du développement comportemental. En effet, un manquement durant cette période peut engendrer des troubles du comportement plus ou moins graves et plus ou moins gérables une fois le chien adulte. Parmi ces troubles du comportement nous pouvons citer les plus connus tel que le fameux syndrome de privation sensoriel (aussi appelé syndrome du chenil) ou encore, le syndrome d'hyper sensibilité hyper activité (HS-HA).

De mauvaises conditions d'élevage vont conduire le chiot à produire des comportements inadaptés par rapport à certaines situations.

On peut donc se retrouver avec un chien agressif, phobique, malpropre, ne sachant communiquer (avec l'humain ou ses congénères), renfermé sur lui-même, ou encore, incapable de se contrôler.



### QUELQUES CONSEILS AFIN DE CHOISIR AU MIEUX LA PROVENANCE DU CHIOT



\*\* Vous trouverez tous les élevages canins Français déclarés sur le site [www.chiens-de-france.com/](http://www.chiens-de-france.com/). Choisissez un élevage dit « familial » où les chiots grandissent dans la maison même (et non dans un box sans stimulation extérieure) afin qu'ils soient habitués aux bruits quotidiens, à toutes sortes d'objets, de sols, et à la manipulation.

Méfiez-vous des éleveurs produisant plusieurs races biens différentes les unes des autres, certains n'hésitent pas à produire

une ou deux races « passion » et une ou deux races « de rente ». leur but n'est pas d'améliorer ces races qu'ils considèrent « de rente » mais d'en tirer profit car actuellement à la mode et facilement « vendables ». Il va sans dire que les tares et autres maladies sont rarement dépistés dans ces cas-là... Lors de votre première visite, n'hésitez pas à poser des questions ! L'éleveur est là pour vous renseigner sur les besoins de la race, vous devez vous sentir écouté et conseillé. Un éleveur sérieux suit ses petits au moins quelques semaines après l'adoption de ceux-ci et est ravi d'aider, dans la limite de ses compétences, les nouveaux propriétaires de ses chiots.

\*\* Demandez à voir les parents des chiots afin de vous assurer qu'ils soient en bonne

santé et équilibrés (beau poil, air joyeux, en poids de forme,...)

\*\* Un élevage sérieux produit uniquement des chiots déclarés au LOF (Livre des Origines Françaises), vous pouvez demander à voir les pedigrees des parents, et la preuve papier que la portée a bien été déclarée au LOF.

\*\* Vous pouvez choisir un élevage où les reproducteurs sont titrés (beauté / travail), si tel est le cas, demandez à voir les documents officiels afin d'en être certain ! Il n'est pas interdit d'en demander une copie.



\*\* Si la race que vous avez choisie est prédisposée aux maladies ou malformations génétiques (ex : la surdité chez le Bull terrier, le Dogue argentin,... les malformations de la colonne vertébrale chez les Bouledogues,... l'atrophie rétinienne chez le Cocker Anglais, le Setter, le Mastiff,... et bien d'autres encore !) Les parents doivent être testés et/ou radiographiés et vous devez pouvoir en connaître les résultats. Pour la surdité (entre autres) les chiots peuvent être testés avant d'être adoptés. Un éleveur sérieux testera ses adultes reproducteurs avant qu'ils ne reproduisent, et ses chiots avant de les mettre à l'adoption.

\*\* La mère doit rester avec ses chiots de leur naissance jusqu'au jour de leur départ. Enlever la mère avant les 2 mois des chiots sous prétexte qu'elle leur grogne dessus et leur montre les dents est une grave erreur, car elle ne fait que

commencer leur   ducation. Des chiots privés de leur mère avant l'âge de 2 mois peuvent développer des troubles comportementaux dus au manque de socialisation (agressivité, absence d'auto-contrôle,...).

\*\* Certains éleveurs suivent un programme de « socialisation précoce » : Les chiots sont sortis en ville, jardinerie, à la sortie des écoles (très utile si vous avez des enfants), mis en présence de chiens régulateurs,... Ils profitent de bande-sons regroupant toutes sortes de bruits (feux d'artifice, sirène de pompier, pleures et cris de bébés,...), au minimum 1h par jour, et sont présentés à d'autres chiens adultes de l'élevage plusieurs fois par jour. Bien sûr, ces chiots partent de l'élevage avec un avantage de taille pour leur intégration future ! N'hésitez donc pas à demander aux éleveurs rencontrés s'ils procèdent de cette façon.

\*\* Les chiots à qui on présente très tôt d'autres espèces animales les consid  reront comme espèces « amies ». Si vous vivez avec un chat, choisir un élevage qui en présente à ses chiots et les laisse interagir avec eux sera un avantage pour vous, et surtout, pour votre chat !

\*\* Un chiot ne peut être vendu avant l'âge de 8 semaines. Voici la liste des documents obligatoires lors de la cession d'un chien d'élevage : le certificat de naissance, le pedigree et la carte d'identification provisoire ou non (selon l'âge du chiot), le carnet de santé ou le passeport Européen avec les dates de vaccination et vermifugation, le contrat ou l'attestation de vente, le certificat de bonne santé datant de 5 jours maximum avant le jour de la vente.



Afin de trouver le chiot de vos rêves, n'hésitez pas à visiter plusieurs élevages et surtout, ne soyez pas pressé ! Il vaut mieux patienter quelques mois avant de trouver votre bonheur, que d'endurer plusieurs années de vie commune avec un chien atteint d'un trouble du comportement vous empêchant de profiter pleinement de sa compagnie...

Dès votre perle rare enfin à la maison, n'oubliez pas de continuer le travail de socialisation débuté par l'éleveur en l'inscrivant à une maternelle pour chiots et en la faisant participer à toutes sortes de sorties. Contrairement à ce que l'on peut entendre habituellement, vous pouvez et devez sortir votre chiot avant son rappel de vaccination ! Il est possible de le sortir en jardinerie, à la sortie des écoles, en ville, en campagne où il verra d'autres animaux (vaches, chevaux,...). Attention à ne pas aller trop vite ! Plonger le chiot dans un groupe d'enfants turbulents ou le laisser se faire caresser par un groupe de personnes inconnues sans lui en laisser le choix peut faire plus de mal que de bien, veillez donc au bien-être de votre chiot avant tout. S'il n'est pas à l'aise dans certaines situations, ne le forcez pas ! Essayez plutôt de le motiver avec des friandises très attractives, ne soyez pas avare d'encouragements et surtout, de récompenses lorsqu'il réussit à braver l'une de ses craintes !

Commencez également son éducation en optant pour une méthode de travail amicale et positive basée sur le jeu et la récompense afin de développer une relation de confiance et de respect avec votre nouveau compagnon !

*Cet article a été écrit par*

**M<sup>lle</sup> Mélissa COUTELAS**

- **Etudiante Cynologiste®**
- Titulaire du Brevet Professionnel d'Éducateur Canin
- Membre du M.F.E.C.

**Fila Ta Place**

- Education amicale et positive
- Rééducation comportementale
- Ecole du chiot dès 2 mois
- Pension Canine et Féline familiale
- Pension NACs

**Tel : 03.23.69.42.11**

**&**

**06.87.70.41.85**

Du lundi au vendredi de 14 à 19h

**[www.fila-ta-place.over-blog.com](http://www.fila-ta-place.over-blog.com)**



## LES COMPÉTITIONS DE CHIENS DE SAUVETAGE

Depuis 2009, la société centrale canine a intégré dans ses disciplines d'utilité les compétitions de chiens de sauvetage. Ces programmes ont été créés afin d'établir une sélection des meilleurs chiens de recherche, et les épreuves se déroulent dans des conditions proches de la réalité dans quatre spécialités : l'avalanche, le décombres, le pistage et la surface. Que la victime soit enfouie sous 2 mètres de neige, ou de gravats, ou encore égarée en forêt, l'objectif est de la retrouver dans les délais les plus brefs. Ce sport canin demande une grande complicité dans l'équipe humain/chien, de la patience, de l'écoute et de l'affection. L'homme participe activement par son sens de l'initiative et sa capacité à gérer son animal dans des circonstances difficiles.

En effet, pour la recherche, le terrain est souvent accidenté (décombres) et l'homme dirige son chien à distance à droite, à gauche, tout droit, afin qu'il fouille toute la zone de recherche. Il doit avoir une stratégie de recherche afin que celle-ci soit le plus efficace possible, sans fatiguer le chien

inutilement, et afin de retrouver la victime dans les plus brefs délais. Pour les autres types de recherche (surface, pistage, avalanche) l'homme doit indiquer également à son chien dans quelle direction aller, par la voix et le geste.

L'accès aux compétitions de chiens de sauvetage est autorisé aux chiens L.O.F. et non L.O.F. sans distinction de race et de taille.



### DEUX QUESTIONS AU SUJET DES RACES ...

#### **Quelles races sont les plus couramment rencontrées (pourquoi)?**

Comme dans beaucoup de compétition «d'utilisation», il y a une majorité de bergers belges malinois et bergers allemands, lors des précédentes compétitions, quelques beaucerons, berger hollandais, berger australien, golden retriever, Hovavart, Léonberg, American staffordshire terrier, quelques chiens croisés berger.

#### **Y-a-t-il des races plus prédisposées que d'autres au sauvetages ou à des disciplines en particulier ?**

Pour l'instant le sauvetage est une discipline récente (en compétition), aux championnats du monde, l'équipe de France championne du monde en décombres était composée de 3

bergers belges malinois. Mais je pense que c'est plutôt le caractère et le tempérament du chien qui va le prédisposer à une spécialité de sauvetage, plutôt qu'une race précise, d'après ce que j'ai pu constater jusqu'à présent lors des compétitions.

Les épreuves se déroulent en 3 parties, et dans chacune d'elles le concurrent doit obtenir un minimum de 70 % des points pour valider son concours. Le premier niveau est le test de qualification, suivi de l'échelon A, B pour le pistage, la surface et le décombres. Pour la spécialité avalanche, il n'y a pas de test de qualification, mais 3 échelons (A, B, C).

Les chiens agressifs ou peureux sont disqualifiés. Ce sport canin nécessite un chien sociable avec les humains et ses congénères, ce qui se vérifie pendant l'épreuve du porter et

remettre, et le passage dans le groupe de personnes, qui en échelon A et B, comprend une personne avec un chien en laisse, titulaire du CSAU (Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à l'Utilisation).

La France a été championne du monde par équipes en décombres en Italie en 2010, et devrait participer de nouveau en 2012 aux championnats du monde en République Tchèque.

Les championnats du monde de sauvetage ont lieu actuellement tous les 2 ans, le prochain aura lieu en république Tchèque à Zatec en septembre 2012.

**Pour plus d'informations,  
voir le site du Groupe de  
Travail Sauvetage  
[www.chiensdesauvetage.fr](http://www.chiensdesauvetage.fr)**

## LES TESTS DE QUALIFICATION

### OBEISSANCE ET DEXTERITE :

Au début et à la fin de chaque exercice, le chien se met en position de base, assis à gauche de son propriétaire, l'épaule du chien à hauteur du genou du conducteur.

**\*\* suite en laisse :** La laisse est tenue de la main gauche, le chien doit suivre joyeusement et avec entrain son propriétaire. Un quart de tour à gauche, un quart de tour à droite, un ½ tour et 2 arrêts sont à démontrer pendant la suite. A chaque arrêt, le chien doit s'asseoir immédiatement de lui-même dès l'arrêt de son propriétaire. Au dernier arrêt, la laisse (voire le collier également) est enlevée.

Ensuite, tous les exercices suivants se font sans laisse et sans collier...

**\*\* suite sans laisse :** pratiquement identique à la suite en laisse, mais avec un seul arrêt et 2 coups de feu (calibre 6 - 9 mm) sont tirés et de bruits de moteur sont employés comme distraction pendant la suite. Le chien doit rester indifférent aux bruits, s'il se montre peureux il sera disqualifié, s'il devient agité, il ne sera que pénalisé.

**\*\* courir ça et là avec rappel :** cet exercice permet de démontrer que le chien peut se détacher de son propriétaire, mais rester sous contrôle et revenir rapidement dès qu'il le rappelle : de la position de base,

et sur ordre du juge, le conducteur, sans bouger de place, libère le chien qui doit s'éloigner d'au moins 10 mètres et à l'ordre du juge, le rappeler. Celui-ci doit revenir rapidement et joyeusement.

**\*\* traverser un groupe de personnes en mouvement :** le conducteur et son chien sans laisse traversent un groupe de 4 personnes qui tourne en rond, au retour, le conducteur et son chien marque un arrêt au milieu du groupe. Le chien doit rester attentif à son propriétaire et ne pas s'intéresser aux personnes composant le groupe, sinon il sera pénalisé.

**\*\* passage d'une passerelle fixe en bois :** (longueur 4.5 m, hauteur 0.40 m, largeur 0.40 m) Une rampe permet au chien de monter sur la passerelle qui est fixe, le chien est amené devant, puis se met en position de base. Au commandement vocal, il doit traverser la passerelle avec confiance, son propriétaire le suit au pas normal, en descendant de la passerelle le chien doit se remettre sans commandement en position de base.

**\*\* couché libre sous diversion :** au début de l'exercice d'un autre chien et sur ordre du juge, le conducteur met son chien en position couchée, en lui enlevant laisse et collier et en ne laissant aucun objet à côté de lui. Son propriétaire s'éloigne de 30 pas, s'arrête et se tourne face à son chien. Le chien doit conserver sa position couchée pendant les exercices de l'autre chien. Pendant l'exercice du groupe, le conducteur (du chien en position couchée) rejoint le groupe, puis retourne à sa place initiale face à son chien à 30 pas. A l'ordre du juge, le propriétaire rejoint son chien, et se met du côté droit du chien. Avant de le faire asseoir, il doit attendre l'ordre du juge.

**\*\* marcher sur du matériel désagréable :** la position de base est à réaliser devant l'obstacle. Avec un commandement vocal, le propriétaire et son chien sans laisse rentre dans la zone de matériel désagréable et effectue un aller retour. Un arrêt est exécuté pendant le retour. A la sortie de la zone, retour en position de base.



**\*\* franchir 3 obstacles différents :** Le chien démarre en position de base, puis marche au pied de son propriétaire et saute successivement chaque obstacle, il peut le toucher et ne sera pas pénalisé. Le conducteur marche à côté de son chien pendant les sauts, et termine l'exercice par la position de base.

Les obstacles peuvent être des buissons, barrière plastique de chantier, bidons plastique, tonneau, poteau, obstacles naturels (haie, tas de bois).



**\*\* le «porter et remettre» :** on porte le chien sur 10 mètres, on le remet à une autre personne qui le porte à son tour sur 10 mètres et le repose, puis rappel au pied

Cette pratique est utile pour les transports en hélicoptère par exemple surtout pour la recherche en avalanche, le chien doit être habitué à être porté par des inconnus, soulevé du sol, cet exercice est un gage de sociabilité également.

### **La motivation du chien avant le départ, une étape primordiale !**

Pour certains chiens, le seul fait de lui mettre le harnais le conditionne à la recherche, mais selon le terrain, le juge peut nous demander d'enlever le collier et le harnais, il est arrivé qu'un chien reste accroché par son collier à une branche en forêt pendant une compétition. Si c'est le cas, le juge le fait enlever au dernier moment, juste avant le départ en recherche, il faut donc motiver le chien par des codes clés pour l'encourager à partir rechercher la victime, qui est pour lui « la récompense » de la recherche, car il obtiendra son jouet préféré ( en entraînement seulement, en compétition la victime n'a pas le droit de récompenser le chien).



## TROIS DISCIPLINES «CLASSIQUES» EN COMPÉTITIONS DE SAUVETAGE



**LE PISTAGE** : Se déroule sur une piste d'une longueur définie (mesurée en pas) pas incluant des angles et des objets de diversion. Le chien se lance après un délai d'attente de plusieurs minutes depuis la dissimulation de la victime. Le pistage s'effectue en longe de 10 mètres et la désignation de la victime doit être réalisée en un temps maximum déterminé.



**LA SURFACE** : Sur un terrain de ouvert et parfois couvert, le chien en liberté doit retrouver la victime en un temps maximum déterminé.

Une fois la victime retrouvée (recherche en surface), le chien aboie pour la signaler. Il doit rester dans une zone de 2 mètres le chien doit continuer à aboyer pour signaler la découverte à son coéquipier humain jusqu'à son arrivée. Le chien ne doit surtout pas toucher la victime, qui, elle, ne doit donner aucune aide visuelle ou auditive.



**LES DECOMBRES** : Se déroule sur un terrain plus petit que la recherche en surface sur un niveau. Le chien doit retrouver une victime en un temps maximum déterminé.

---

Ces trois disciplines sont notées de la même façon et la compétence du binôme Chien / humain est sanctionnée par des échelon A et B. Un échelon correspond à un niveau.

Pour obtenir un niveau officiel, il est possible de commencer par un test de qualification ou directement par une épreuve d'échelon A de n'importe quelle spécialité. Une épreuve réussie dans l'échelon A d'une spécialité donne le droit de participer dans la même spécialité à une épreuve de l'échelon immédiatement supérieur.

LES EPREUVES D'ECHELONS A ET B POUR SURFACE, DECOMBRES ET PISTAGE

**EPREUVES COMMUNES**

L' OBEISSANCE : envoi en avant du chien avec coucher, coucher libre sous diversion, ramper, suite sans laisse, rapport d'objet, assis pendant la marche, couché pendant la marche avec rappel, debout pendant la marche avec rappel.



LA DEXTERITE : elle est jugée en fonction des capacités du chien à se déplacer sur un pont mobile placé sur 2 tonneaux, une bascule et une échelle horizontale. Il doit aussi marcher sur du matériel désagréable, dans un tunnel, et sauter une longueur de 1,5 mètres. Le «porter et remettre», et la capacité de l'humain à diriger le chien à distance sont également évalués.

**EPREUVES DE RECHERCHE**

PISTAGE échelon A : durée exercice 20 minutes, chien en longe de 10 m ou librement en restant à 10 m, piste de 1000 pas, attente 90 mn, changement de terrain, 5 angles et 5 objets, 1 victime à découvrir

PISTAGE échelon B : durée exercice 45 mn, piste de 2000 pas, chien en longe de 10 m ou librement à 10 m, attente 180 mn, 7 angles, changement de terrain, 7 objets, 1 victime à retrouver

SURFACE échelon A : 2 personnes à retrouver en 15 mn maximum, sur terrain ouvert et broussailleux de 20 000 m2

SURFACE échelon B : 3 à 6 personnes à retrouver en 20 à 30 mn selon le nombre de victimes, sur terrain ouvert avec 50 % de broussailles ou de bâtiments sur une surface de 30 000 m2

DECOMBRES échelon A : 2 personnes à retrouver en 15 mn maximum, terrain plat ou en étages de 600 à 800 m2

DECOMBRES échelon B : 3 à 6 personnes à découvrir en 30 à 40 mn selon le nombre de victimes, sur un terrain de décombres à plat ou en étages d'une surface de 800 à 1 200 m2.



## LA SPÉCIALITÉ AVALANCHE, UNE DISCIPLINE DIFFÉRENTE DES AUTRES



Cette discipline est jugée différemment des autres, de la façon suivante :

**L'OBÉISSANCE** : coucher avec rappel, debout pendant la marche avec rappel, coucher libre sous diversion, suite sans laisse, assis pendant la marche, envoi en avant avec coucher, rapport d'objet.



**LA DEXTERITE** : diriger le chien à distance, suite en ski, porter et remettre, embarquement dans un moyen de transport

### **ÉPREUVES DE RECHERCHE**

**Echelon A** : durée 15 mn sur un champ de neige d'au moins 3 000 m<sup>2</sup>, 1 victime à retrouver, enfouies au maximum sous 1 mètre de neige

**Echelon B** : durée 20 mn sur un champ de neige d'au moins 6 000 m<sup>2</sup>, 2 victimes à retrouver, enfouies au maximum sous 1 mètre de neige et localisation d'un A.R.V.A

**Echelon C** : durée 30 mn sur un champ de neige d'au moins 10 000 m<sup>2</sup>. 3 victimes enfouies sous maximum 2 mètres de neige et localisation d'un A.R.V.A.

---

## DEUX QUESTIONS PRATIQUES

### ***Comment faire pour participer en tant que chien sauveteur sur de réelles interventions ?***

La réussite d'une épreuve est la preuve de la formation appropriée du chien de sauvetage dans sa section, ce qui est une des conditions de base pour déterminer l'aptitude du chien afin d'être intégré dans les groupes d'intervention reconnus. Ces aptitudes d'intervention sont déterminées et attribuées exclusivement par les organisations nationales compétentes, qui peuvent exiger d'autres qualifications additionnelles des conducteurs de chiens (transmissions, sauvetage alpin, limites d'âge pour le propriétaire et son chien, tests de condition physique, exigences sur l'équipement, cours de premiers soins, examens périodiques entre autres)

### ***Quel lien peut-on faire entre la discipline sportive et le réel ?***

Quelques compétiteurs font également partie d'équipes d'interventions, mais leurs entraînements habituels sont plus ciblés sur la recherche, alors qu'en compétition il faut rajouter les épreuves d'obéissance et de dextérité, et le chien doit être performant sur les 3 parties.

RETOUR D'EXPÉRIENCE DE L'AUTEUR

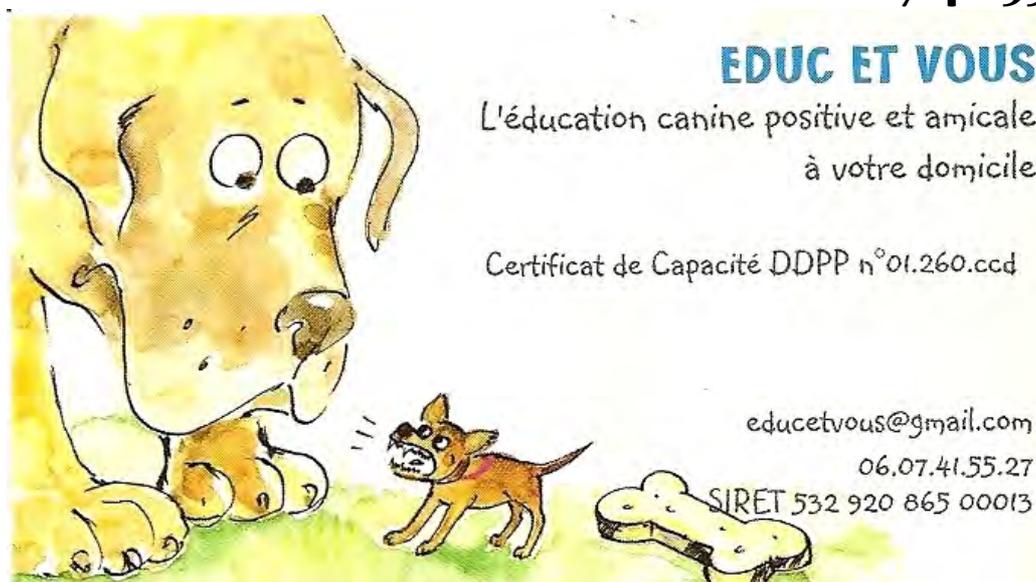
C'est fin 2008 que j'ai entendu parler du sauvetage qui allait pouvoir se pratiquer en compétition, et j'ai eu envie d'en savoir un peu plus. Dès le premier concours organisé en juin 2009 dans les Hautes Alpes, j'étais présente afin de découvrir ce sport canin. Les premiers concurrents ont courageusement participé à cette toute première compétition qui combinait pistage, surface et le lendemain décombres à Briançon. C'est avec émotion que j'ai assisté à la découverte de victimes enfouies sous les décombres, par les chiens qui alertaient leur propriétaire en aboyant et malgré le terrain dangereux n'hésitaient pas à fouiller toute la zone remplie de débris, de ferraille, gravats, etc...pour retrouver les personnes enfouies. Ce jour là, j'ai compris que c'était LE sport canin qui me convenait vraiment et que je voulais pratiquer, après avoir essayé le pistage français et le RCI, mais lorsque je pratiquais ces disciplines, je n'ai jamais eu ce déclic comme je l'ai eu avec le sauvetage.

Puis il a fallu commencer à fabriquer les agrès pour s'entraîner à la dextérité. Petit à petit le terrain de sauvetage s'est retrouvé dans un coin du club que je fréquentais auparavant, mais cette discipline m'a tellement passionnée que j'ai décidé de créer mon propre club, afin d'avoir un terrain suffisamment adapté pour nos entraînements. J'ai rencontré une personne de la croix rouge autrichienne qui nous a permis de progresser énormément, et d'effectuer des entraînements communs avec toute une équipe de 11 chiens de recherche.

Les clubs s'intéressent de plus en plus à cette discipline, et les entraînements communs se pratiquent régulièrement, l'ambiance conviviale qui règne dans le milieu du sauvetage est très particulière, beaucoup d'entraide et de conseils, même entre concurrents qui vont se rencontrer sur une prochaine compétition. Je ne pense pas trouver cet état d'esprit dans d'autres disciplines. Le chien doit être joyeux et sûr de lui, et pour obtenir une belle complicité entre le propriétaire et son animal, il est inutile d'utiliser des méthodes coercitives. La complicité se crée et s'entretient quotidiennement, par du jeu, des exercices ludiques, des promenades, et bien sûr des entraînements. Dès que je mets le harnais de recherche à mon chien, il commence déjà à aboyer et à couiner pour courir chercher la victime et son jouet. Seule la motivation va pousser le chien à quitter son propriétaire et aller, selon ses directives, rechercher la personne cachée, aboyer pour la signaler, mais surtout pour que la « victime » joue avec lui avec son jouet préféré, qui est variable selon les chiens, pour certains la motivation peut être aussi la nourriture si le jeu ne les intéresse pas. Pour la spécialité avalanche, le chien s'éclate vraiment, à courir dans la neige pour détecter la victime enfouie sous un mètre de neige minimum, et quand il l'a localisé, il doit aboyer et gratter la neige, et les chiens adorent ça !! c'est un vrai plaisir à les regarder travailler dans des sites magnifiques.

**Christine DEVILLAINÉ**  
**Etudiante Cynologiste®**

**06.07.41.55.27**



**EDUC ET VOUS**  
 L'éducation canine positive et amicale  
 à votre domicile

Certificat de Capacité DDPP n°01.260.ccd

educetvous@gmail.com  
 06.07.41.55.27  
 SIRET 532 920 865 00013

## HISTOIRE DE PRO.

*... par Julie Lambert.*

Pour ce premier article, j'aimerais vous parler de Angkhor.

Angkhor est un chien magnifique, et peu importe sa race, peu importe son âge, Angkhor pourrait être n'importe lequel de ces chiens... Ces chiens que l'on n'écoute pas.

Tout avait bien commencé pour lui. Sa maîtresse l'avait consciencieusement choisi et attendu, et inscrit dès ses trois mois à l'école du chiot pour ne pas commettre d'impair quand à son éducation.

Angkhor s'y fit plein d'amis et sa jeune maîtresse aussi, et il était très touchant de voir les chiots jouer ensemble. Parfois son chiot voulait bien la suivre, parfois il préférait jouer avec les autres. Il se dépensait beaucoup pendant la séance, rentrait bien fatigué et dormait toute la soirée.

A la maison, la propreté fut rapidement acquise, et Angkhor était vraiment un chiot très gentil, sociable et pouvant rester seul sans problème.

A l'école du chiot, Angkhor se montrait pourtant de plus en plus excité pendant les séances. Il suivait difficilement sa maîtresse, préférant sauter sur les autres chiots. Un jour que sa maîtresse parlait avec un moniteur pendant que les chiots s'amusaient, elle entendit Angkhor couiner très fort.

Elle ne vit pas ce qui s'était passé, mais à partir de ce jour, Angkhor n'aima plus aller à l'école des chiots. Un chiot plus petit que lui mais bien plus téméraire ne cessait de le harceler. Il se mit à l'écart, refusant les sollicitations de sa maîtresse, il devenait très dur de le motiver.

Un mois plus tard, il commença à grogner sur les chiots qui s'approchaient de lui trop vivement. Et rapidement il grogna contre tous les chiens qu'il était amené à rencontrer.



De toute façon, Angkhor devenait trop vieux pour cela. A 6 mois, il fût enrôlé dans le cours adulte, avec une réputation de « chien dominant ». Sa maîtresse souhaitait pourtant persévérer, et était déterminée à en faire un chien bien éduqué, s'asseyant, se couchant, et marchant aux pieds sur ordre.

Mais Angkhor ne l'entendait pas de cette oreille. Les mâles adultes tournant autour de lui ne lui plaisaient pas du tout. Dès le premier cours, il se mit à grogner très fortement sur eux.

Un collier étrangleur lui fût passé autour du cou, et on expliqua à sa maîtresse comment le remettre fermement en place à l'aide de cet instrument.

Comme il grognait de plus en plus au fil des semaines, les sanctions se durcirent.

La maîtresse d'Angkhor avait des pincements au cœur de devoir ainsi traiter son chien, mais il devenait de plus en plus dominant et elle n'avait plus confiance en lui. Il devenait... dangereux.

Les promenades à l'extérieur devenant ingérables, elles se firent plus rares, voire inexistantes.

A la suite d'une ultime sanction où le chien fût pendu quelques secondes, il cessa enfin de grogner. Il fût couché en face de son adversaire. Au moment de se relever, il lui fit une profonde entaille sur le museau. Ce fût le dernier cours en groupe pour Angkhor.

Quelques temps plus tard, je reçus un appel. Pour un chien décrit comme « dominant » et agressif avec ses congénères. Il s'appelait Angkhor, et il avait 4 ans.

Quand j'ai passé le portail, le chien m'a accueilli joyeusement, et rapidement ses pattes ont décollé du sol pour me souhaiter la bienvenue truffe contre joue.

Sa maîtresse me raconta alors toute leur histoire, pendant qu'Angkhor m'apportait sa balle et la poussait du nez.

Un chien très sociable avec les humains.

Comment peut-on en arriver à détester autant sa propre espèce ?

Un harnais fut enfilé, une laisse attachée. Le chien était tellement content de sortir qu'il ne cessait de s'agiter.

Mais au premier lotissement, il se mit à aboyer rageusement. Un gros labrador sable lui répondait de concert derrière une clôture.

Sa maîtresse, d'abord déséquilibrée, raccourcit spontanément sa laisse au maximum. Angkhor s'arcbouta, de plus en plus furieux de ne pouvoir en découdre avec celui qui le défiait. S'en suivit une cacophonie de cris et d'aboiements, de coups de laisse. Personne ne semblait vouloir céder.

Un travail en longe fut mis en place. La maîtresse d'Angkhor ne s'était pas rendu compte à quel point elle influençait son chien à travers la laisse.

En la tenant très serrée et courte, elle ne faisait que transmettre son stress à son chien et lui signifiait qu'elle craignait également la situation.

La longe permit donc de mettre de l'air dans cette situation... Grâce à cet espace, elle apprit à se détendre, et Angkhor fut plus apte à réfléchir,

ressentant moins l'appui involontaire de sa maîtresse.

Angkhor ne fut plus sanctionné pour sa réactivité envers les autres chiens.

A travers des séances programmées, l'accent fut mis sur la distance qui permettait à Angkhor d'observer, sans se déclencher.

Les signaux d'apaisement furent étudiés, afin de mieux savoir lire les comportements du chien.

Toutes les actions envers le maître furent récompensées.

Aujourd'hui, Angkhor n'est pas le meilleur de sa classe concernant l'acceptation des congénères, mais il a appris à se contrôler quand un chien étranger passe sur le trottoir d'en face. Il peut également se promener en balade avec des chiens mâles connus. Il sait maintenant, grâce un travail avec des chiens sociables, qu'il est plus bénéfique pour lui de rester concentré sur son maître, ainsi que réfléchir et proposer une réponse adaptée. Tout cela sans coup, sans cri, et sans intimidation (et sans collier étrangleur, si il est besoin de préciser !).

Sa maîtresse a compris qu'Angkhor a associé les sanctions diverses et fameux « coups de sonnette » à la vue du chien étranger, augmentant sa réactivité.

**Alors, plutôt que punir le grognement, qui fait partie, quoi qu'on en pense ou qu'on en dise, de la communication canine, écoutons le, comprenons le, et aidons notre chien à savoir gérer la situation qui le provoque !**

.....  
Julie Lambert - [Mon chien et moi](#)

06.86.71.81.24



Educateur canin et comportementaliste - Méthodes positives

# mon Chien et Moi

Ecoute - Respect - Complicité

06.86.71.81.24  
<http://monchienetmoi.e-monsite.com>      [monchienetmoi76@gmail.com](mailto:monchienetmoi76@gmail.com)

## LA HIÉRARCHIE CHEZ LE CHIEN FAMILIER

La question concernant l'existence de la hiérarchie chez le chien familial divise les professionnels du domaine canin, qu'ils soient éducateurs, comportementalistes ou même vétérinaires, ainsi que les propriétaires passionnés.

Chez **CynoPsy®** nous essayons de former nos étudiants en respectant un équilibre entre notions scientifiques, observations, analyses du quotidien et convictions personnelles.



Malheureusement, les idées reçues sont légions dans le domaine du chien et il nous faut les considérer avec grand soin pour les comprendre au mieux et ainsi parvenir à expliquer en quoi elles sont erronées.

Certains y verront une perte de temps, d'autres une inutilité futile de «grattes-papier» ou intellectuels, mais lorsque l'on forme des -futurs- professionnels et des personnes partageant leur quotidien avec des chiens, il nous apparaît indispensable d'être justes... ...même si cela perturbe certaines pensées archaïques basées sur des modèles révolus.

---

### LES ORIGINES DE LA CROYANCE HIÉRARCHIQUE

Elles sont aussi vagues qu'anciennes. Curieusement, les plus anciennes traces écrites relatives à la hiérarchie ne concernent pas les chiens entre eux, mais dans les rapports entre animaux et humains.

Ainsi, nous en trouvons déjà une trace écrite dans la Bible (et probablement dans d'autres livres religieux d'autres cultures). Dans ce livre, qui n'a rien de scientifique, les rapports entre les animaux et les hommes ont été décrits sous l'aspect d'une organisation où l'humain est placé «au dessus» des autres animaux : «Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.» *Genèse, chapitre 1, verset 26.*

Concernant les chiens entre eux, plus on remonte le temps au travers des écrits, plus on se rend compte que l'origine de ce concept est établie sur le modèle de vie des loups. Aucun documents, ne serait-ce que pseudo-scientifique, ne justifie cette organisation sociale que l'on attribue aux chiens entre eux.

Certains répondront que le chien descend du loup et qu'il est donc normal de le considérer comme tel. Essayons à présent de faire la part des choses à ce sujet...



## DES CHIENS AVEC UNE HIÉRARCHIE DE LOUP ?

A cela la première réponse qui m'effleure les lèvres est «pourquoi pas des lapins avec une hiérarchie de fourmis?». Aucun rapport me direz-vous, les lapins et les fourmis n'ont rien en commun alors que le chien descend du loup.

Voilà le premier amalgame qui incite probablement les humains à voir les relations canines comme étant hiérarchiques. A ce jour, la seule certitude que la science a pu nous apporter est que parmi tous les canidés sauvages analysés, le loup gris est celui qui a le génome le plus proche de nos chiens familiers.

Cela ne veut pas dire que le chien descend du loup ! Certes la science nous apporte une probabilité importante, mais il faut avoir l'humilité de dire simplement : «nous ne savons pas de quel animal (ou de quels animaux) le chien descend».

Quand bien même le chien descendrait directement du loup, cela ne voudrait pas dire qu'il en est un, autrement il s'appellerait loup et non pas chien !

Si les animaux d'aujourd'hui avaient un comportement global similaire à leurs ancêtres, je vous laisse imaginer ce que serait notre monde, en vous rappelant que nous avons un génome extrêmement proche du chimpanzé et comportant de nombreuses similitudes avec le ver de terre...

Oublions donc le loup pour nous concentrer uniquement sur l'animal qui nous intéresse aujourd'hui : Le chien.

Pour comprendre si c'est un animal hiérarchique, il faut l'observer dans un milieu où cette organisation sociale est susceptible de se mettre en place.

En effet, la hiérarchie est un phénomène épigénétique, ce qui veut dire en clair que c'est l'environnement qui amène -ou non- son apparition. De manière générale et simplifiée, la hiérarchie se met en place dans un groupe pour sa préservation. Elle permet donc de régir l'alimentation, la reproduction, les conflits à l'intérieur du groupe et avec les autres groupes, la territorialité, etc...

L'environnement le plus propice à l'instauration d'une hiérarchie chez les chiens familiers est donc

présent lorsqu'ils vivent sans influence humaine directe.



Il suffit donc d'observer les groupes de chiens errant que l'on peut trouver dans différentes régions de France pour s'apercevoir qu'un groupe sera très variable en nombre d'individus d'un moment à l'autre de la journée, de même que les "membres" le constituant un jour ne seront pas les mêmes lendemain. On constate ainsi que les chiens familiers «livrés à eux-mêmes» n'ont aucunement la préoccupation de préserver le groupe dans lequel ils évoluent temporairement.

En prenant le temps d'observer les comportements de chaque protagoniste, on s'aperçoit qu'il n'y a d'ailleurs pas de but commun ou de «réalisation de groupe», que ce soit dans les déplacements du groupe ou les comportements que l'on pourrait considérer comme étant "collectifs".

Quelques heures d'observation objective permettent de comprendre que chacun est mu par son propre opportunisme.

L'un va aller à un point A ou va porter de l'intérêt à un objet B, l'autre va aller voir si cela peut lui être profitable. Ni plus, ni moins !

L'observation objective permet de comprendre qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les chiens. De nombreux comportements pourraient être humainement interprétés comme étant hiérarchiques, mais dès que l'on prend le temps de les analyser en profondeur, on s'aperçoit systématiquement que les explications les plus cohérentes sont différentes.

## UNE HIÉRARCHIE ENTRE CHIENS ET HUMAINS ?

Toujours en considérant le chien comme un animal ayant les comportements de son «peut-être-ancêtre», certains humains considèrent qu'ils forment ensemble une pseudo-meute, s'imposant ainsi le rôle de chef de meute, de supérieur hiérarchique.



Ce modèle de relation peut-être juste, mais uniquement si l'on se base sur la vision humaine de celle-ci. En effet, on constate dans la nature qu'aucune espèce n'entretient de rapports hiérarchiques avec une autre, même si elles partagent des ressources communes comme le lieu de vie ou encore l'alimentation.

Seul l'humain semble capable de créer une projection de l'organisation sociale formelle de son espèce et de l'adapter à d'autres. Il est donc le seul à pouvoir la considérer et la comprendre...

L'humain a d'ailleurs créé une expression pour matérialiser la relation qu'il se voit vivre avec

le chien : La hiérarchie de dominance.

Quid ???

Textuellement, c'est une organisation relationnelle dans laquelle l'un est supérieur à l'autre parce qu'il le domine.

Wahou !! C'est un concept déjà très poussé pour le cerveau des animaux culturels que nous sommes, alors pour celui d'un animal instinctuel tel que le chien, cela semble inaccessible.

La soumission (exact opposé de la dominance) étant un acte qui ne peut être que volontaire, imaginons un instant ce que cela engendrerait si le concept de hiérarchie de dominance pouvait être compris et admis par tous. Dès qu'un chien obtiendrait «un service» venant de l'humain - réussirait à faire faire ce qu'il veut à son humain-, la hiérarchie serait remise en cause. Le système se verrait donc en péril dès que le chien obtiendrait la moindre caresse à sa demande, une friandise en se mettant assis, l'ouverture de la porte pour sortir faire ses besoins, etc... On

comprend aisément que le concept est bancal.

Vous restez convaincu(e) que le chien doit être dominé ? Qu'il descend du loup et qu'il faut donc le considérer comme tel ? Qu'il faut être hiérarchiquement supérieur à lui ?

Je vous invite à tester toutes vos procédures basées sur cet état d'esprit sur de vrais loups ! Ensuite seulement, les survivants pourront venir faire part de leurs expériences en tant que dominants. Il y a d'ailleurs de fortes chances qu'ils ne perçoivent alors plus les chiens de la même façon...

De plus, pour qu'un système hiérarchique soit cohérent, il faudrait que l'humain se prête à des rituels qu'il ne peut assumer. Par exemple, en considérant que l'accès à la reproduction est l'exclusivité du chef de meute, je vous laisse imaginer ce que les «hommes-chefs-de-meutes» devraient faire pour garder leur pouvoir lorsqu'une femelle en chaleur serait présente...



## AU QUOTIDIEN

Nos différents constats, que l'on a énormément synthétisés et simplifiés dans cet article, nous on amené à penser un quotidien basé sur des relations Chien - Humains de type «collaboratives» et non hiérarchiques.

Nous appliquons d'ailleurs ce modèle au Canada depuis une quinzaine d'années et on constate que cela fonctionne extrêmement bien, réduisant les problèmes éducatifs, relationnels et comportementaux.

Bien-sûr, chacun a tout à fait le droit de considérer le chien familier comme un animal hiérarchique et très bien vivre avec lui cet état d'esprit... Après tout, cela se passe de cette façon depuis toujours, alors pourquoi faire l'effort de remettre en questions des fondements séculaires ?

Chez **CynoPsy®**, nous pensons qu'il est utile de considérer avec justesse cette histoire de hiérarchie, simplement parce que l'état d'esprit humain influencera inconsciemment la relation que chacun mettra en place.

Ainsi, une vision hiérarchique de la relation imposera des repas après l'humain, interdiera l'accès aux lits/canapés, bloquera l'initiative même pour les câlins, culpabilisera les humains voulant une relation plus «fusionnelle», isolera les chiens capricieux, privera de relations les chiens bagarreurs, etc...

Mais pire que tout, une vision hiérarchique de la relation inhibera toute tentative de compréhension du chien en tant qu'individu.

Les explications telles que «c'est à cause de la hiérarchie», «c'est parce qu'il est dominant», sont un pis-aller, une explication superficielle générique qui ne laisse pas la place à la recherche des véritables raisons des comportements produits par les chiens. Soyez conscients que, concernant le chien familier, derrière chaque «hiérarchie», chaque «dominance», il y a des raisons plus justes, des motivations plus importantes pour le bien-être de l'animal, des mal-être et souffrances trop peu souvent considérées...

Nous nous devons de respecter les personnes ne pensant pas de la même façon que nous, même si nous les pensons dans l'erreur. Notre rôle va être de les écouter et d'essayer de leur expliquer notre point de vue suffisamment clairement pour éveiller en eux une simple réflexion sur le sujet.

-----  
**Maïorga JOSSELIN - Cynologue®**

**Fondateur de CynoPsy®**

**06.84.24.97.87**



***Centre de formation dédié aux chiens***

*Formations de comportementaliste & de Cynologue® à distance ou en centre*

*Concepts canadiens et contenus de formations exclusifs !*

***[www.cynopsy.fr](http://www.cynopsy.fr) - 06.84.24.97.87 - [contact@cynopsy.fr](mailto:contact@cynopsy.fr)***

## PROTECTION ANIMALE

Beaucoup d'entre vous sont sensibles à la cause animale mais ne connaissent pas toujours les différentes possibilités d'aider les animaux dans le besoin, et les associations de protection.

Par manque de place, de temps, d'argent, il est parfois difficile de les aider, mais plusieurs choses sont possibles et certaines vous sont probablement accessibles.

\*\* Aider à la diffusion d'annonces pour l'adoption de certains animaux (avec l'accord de l'association concernée).

\*\* Devenir famille d'accueil pour un chien, un chat, un cheval, un rongeur, etc... Beaucoup d'associations fonctionnent sans refuge, sans cages, sans chenils, mais avec des familles d'accueil qui prennent soin de l'animal le temps de lui trouver des maîtres définitifs.



Dans les SPA et autres refuges, mais aussi les associations de protection animales, il en existe de toute sorte, au niveau local ou national, **vous pouvez vous proposer pour :**

\*\* Promener, distraire les animaux en refuge.

\*\* Co-voiturages : il est souvent nécessaire de transporter des animaux d'un coin à l'autre de la France pour des adoptions, des placements en familles d'accueil et il est toujours très appréciable d'avoir de bonnes volontés qui peuvent faire un morceau de route. Pensez y si vous avez une place dans votre voiture sur le trajet des vacances, d'un weekend ou autre déplacement...

Ceci est possible, que vous puissiez subvenir financièrement aux besoins de l'animal ou non : Les associations prennent en charge les frais de nourriture et de vétérinaire de l'animal placé en "FA" . Ceci dit si vous pouvez y participer c'est encore un coup de pouce supplémentaire.

Le gros avantage de cette formule est que vous faites profiter à l'animal d'une vie de famille normale et qu'il vous sera possible de décrire aux candidats à l'adoption toutes ses qualités et petites manies, son niveau d'éducation, son comportement, etc... Ce qui aidera les adoptants à être sûrs de leur choix, et le chien a trouver une famille qui comble ses besoins.

La tristesse est difficile à éviter le jour du départ de votre protégé, mais nombreux exemples montrent qu'il reste souvent un contact entre l'adoptant et la famille d'accueil, et le bonheur d'avoir fait une très belle action et de pouvoir sauver un nouvel animal après le départ du premier viennent bien vite rendre plus douce votre tristesse.

\*\* Effectuer des visites pré-adoption et post adoptions pour aider à placer les animaux dans de bonnes familles et leur permettre de bénéficier d'un suivi après l'adoption assurant qu'ils sont enfin heureux.

\*\* Parrainer un animal : Vous n'avez pas la possibilité d'accueillir un animal chez vous, vous pouvez en parrainer un en envoyant un don régulier : cela permet par exemple à des animaux malades ou âgés de bénéficier de soins réguliers, de traitement, ou tout simplement d'être gâtés par leurs parrains et marraines.

\*\* Donner : Faire des dons en argent ou en matériel : nourriture, accessoires (colliers, laisse, niche, panier, clôtures pour équidés, cages de transport, produits vétérinaires, etc...).

\*\* Faire profiter de vos compétences ou faire marcher votre carnet d'adresses pour communiquer, faire de la pub, faire un site web, créer un logo ou des affiches, organiser une manifestation au profit de..., aider si vous êtes vétérinaire, éducateur canin, comportementaliste, toiletteur, vendeur de croquettes et accessoires, photographe pouvant mettre en valeur les animaux à adopter... **Faites marcher votre imagination, tout est bon à prendre...**

*Cet article a été écrit par*

**M<sup>lle</sup> Carine CHARPENTIER**

- **Etudiante Cynologiste®**
- Titulaire du C.A.A.M, mention excellent
- Membre du M.F.E.C.
- Habilitée par la Préfecture d'Ille et Vilaine, à dispenser la formation des maîtres pour l'attestation d'aptitude à la détention de chien "dangereux" (catégories 1 et 2 et chiens mordeurs).
- Membre active et famille d'accueil pour chiens délicats, pour l'association de protection animale Bêtes de Scène (35).
- 

**Education du chien de compagnie**

[www.educationduchiendecompanie.fr](http://www.educationduchiendecompanie.fr)

**06 75 31 60 90**



## ÊTRE FAMILLE D'ACCUEIL

*... par Isabelle SAGET*

**Cynologiste®**

Etre famille d'accueil, c'est avoir du temps, de l'amour, et un cadre de vie agréable à donner. C'est rendre service à un chien qui en a besoin.

Le soigner, le nourrir, le regarder squatter le canapé, l'aimer comme son propre chien et le laisser partir.....

Si les chiens sont à l'adoption, c'est que la bêtise humaine sévit.

C'est qu'avant de prendre un chien, certain ne se pose pas les bonnes questions, si questions de posé il y a.

C'est que le chien ne répondait pas aux attentes de la famille, trop fou, trop calme, pas joueur, il a grogné, manque d'éducation, effet de mode, etc...

On ne récupère donc pas forcément la crème des chiens. Chiens mal sociabilisé aux humains, aux chiens, pas ou peu éduqué, pas confiant...

On leur donne des repères et de l'attention. On s'attache.

Très souvent l'entourage demande si vous le garderez, car ces mêmes personnes sont intimement convaincu qu'il ne partira pas. Puis à force de recevoir cette question, on se la pose, et pourquoi pas?

Pourquoi pas, après tout?

Parce qu'une fois qu'il aura trouvé sa famille, à lui, un autre pourra venir profité de la chaleur ambiante et du canapé, voilà pourquoi.

Voilà pourquoi ce matin j'ai eu ce pincement en le regardant partir,

voilà pourquoi j'ai tourné le dos et n'est pas assisté à la scène d'adieu,

voilà pourquoi j'ai les larmes qui me montent quand je vous écris

et voilà pourquoi je suis contente qu'il ait rejoint sa famille.

Expérience formidable qui été la première pour moi et ne sera pas la dernière, expérience enrichissante et pourtant ma chienne et moi même avons perdu un pote ce matin.

Si vous avez le temps pour de longues balades, si vous avez assez d'espace pour y poser une gamelle de plus,

si votre expérience canine vous le permet, si vous êtes capable de prendre du recul, alors je vous invite à faire cette expérience, ce don de vous a un chien qui en a besoin, et qui vous le rendra au centuple.

## VIVRE AVEC UN CHIEN SOURD

Tout commence par un coup de foudre pour une race, le bull terrier. Un premier chien, Sisco un petit mâle, est venu partager notre vie il y a maintenant 11 ans. Avec lui, mon ami et moi, avons partagé tant d'excellents moments que l'envie d'agrandir la famille et d'accueillir un second bull terrier nous titillait fortement. A ce moment là, nous vivions au Canada et il était hors de question d'avoir un second chien.



De retour en France, une des premières choses que nous avons faites, avant même de trouver une maison, a été d'aller rendre visite à notre amie éleveuse de bull terriers. Elle nous a présenté ses nouveaux chiens et parmi ceux-ci se trouvaient Marlène, une petite chienne bringée noire de tout juste 1 an.

Marlène a eu un début de vie très difficile puisqu'âgée de 3 jours sa mère a tenté de la tuer. Elle n'a eu la vie sauve que grâce à la surveillance et à la rapidité de son éleveuse qui l'a retirée à temps de la caisse de mise bas. Marlène ne garde de ce douloureux événement qu'une oreille raccourcie qui lui confère un charme indéniable. Puis, elle est partie vivre en Belgique où elle n'est restée que 4 mois car sa propriétaire, n'arrivant pas à gérer 2 chiens, l'a ramené à l'élevage.

Marlène était une petite chienne espiègle, une petite boule d'énergie en très bonne santé. (elle entendait parfaitement à cette époque là). Elle avait et a toujours l'habitude de vous regarder en penchant sa tête sur le côté, un regard qui ne peut pas vous laisser indifférent. En ce qui me concerne, je suis instantanément tombée amoureuse.

Mon amie éleveuse, qui connaissait notre intention d'avoir un second chien, nous avait proposé un chiot sur une prochaine portée.

En m'entendant m'extasier devant Marlène, elle m'a proposé, en plaisantant, de l'accueillir chez nous. A la fin du week-end, mon ami et moi voulions vivre avec Marlène, c'était elle et aucun autre chien. Le temps de trouver une maison et nous sommes allés chercher Marlène. Notre amie avait accepté de nous la confier, elle ne retournerait à l'élevage que pour reproduire. Terminée la tranquillité pour Sisco qui l'a acceptée de suite. Avec lui, j'ai pris goût à l'éducation canine alors tout naturellement Marlène a découvert les joies du clicker. Nous avons appris à vivre ensemble et ce n'était que du bonheur.



Puis nous nous sommes rendu compte qu'elle avait le sommeil lourd, très lourd. Elle est aussi devenue beaucoup plus calme, semblait moins motivée par l'éducation canine et le clicker ne faisait plus son effet.

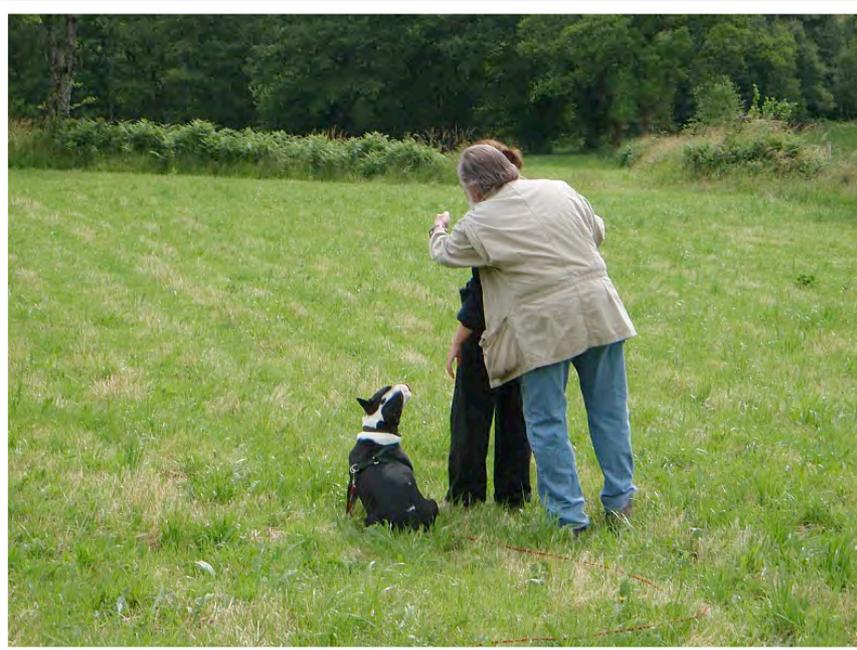
J'en ai longuement discuté avec mon amie éleveuse et nous avons eu un doute sur son audition. Nous avons tenu à lui faire un test auditif (PEA) avant sa prochaine portée. Le verdict est tombé : elle n'entendait plus du tout.

Nous nous étions préparés à cette issue, et le tracé plat du PEA n'a fait que confirmer ce qu'inconsciemment je savais déjà.

Hormis sa fin de carrière en tant que maman à l'élevage, cela n'a rien changé à notre vie. Nous avons même gardé l'habitude de lui parler !

Lors de nos séances d'éducation canine, j'avais eu l'idée d'introduire le «commandement» par gestes. Il nous a donc été très simple de communiquer avec elle. Nous avons juste fait attention à toujours nous trouver dans son champ de vision. Nous avons aussi augmenté notre vocabulaire gestuel et pour nous faire comprendre nous utilisons beaucoup le contact tactile avec elle, pour capter son attention, pour la récompenser, lui faire comprendre que son comportement correspond au geste que nous voulons introduire.

Marlène est très sensible à notre attitude corporelle et nous sommes très attentifs à nos postures lorsque nous voulons communiquer avec elle. L'expression du visage aussi est très importante. En effet, lorsque je suis contente cela se voit sur mon visage et dans mon regard. Lorsque je lui pose une question j'ai une expression interrogative, lorsque je ne suis pas contente ou déçue cela se voit aussi. Grâce à sa surdité, nous avons pris conscience que l'on pouvait faire passer énormément de choses en se regardant et en exprimant des émotions sur notre visage.



J'ai aussi mis à profit les enseignements de mon éducatrice canine canadienne que j'ai rencontré pour Sisco. Celle-ci insistait beaucoup sur la posture et le mouvement du corps pour communiquer avec le chien. Les chiens sont très attentifs à nos déplacements et notre gestuelle. Elle m'a appris à m'en servir notamment lorsque je pratiquais la discipline d'obéissance avec Sisco.

Quelques exemples concrets :

\* pour faire asseoir un chien au lieu de se baisser sur lui comme le font 95% des gens, tu attires son regard vers le haut pour qu'il abaisse naturellement son arrière train tout seul.

\*Si l'on souhaite avoir un chien au pied alors qu'il est légèrement en arrière, on le fait venir plus devant en bougeant vers l'avant l'épaule qui est du côté du chien.

Elle était vraisemblablement sourde depuis un petit moment et je pense que nous nous étions adaptés tout doucement sans le savoir à ce handicap. Lors des balades, Marlène ne s'éloigne jamais, elle reste souvent en arrière peut être pour garder un contact visuel avec nous. Elle est très proche, très attentive à nous. Elle réagit aussi beaucoup au comportement de Sisco. Lorsque nous l'appelons, elle le suit. Nous nous en servons d'ailleurs pour la rappeler lorsque nous n'avons pas de contact visuel avec elle.

Je suis moi-même sourde de l'oreille droite. Peu de gens s'en aperçoivent car j'ai mis en place des stratégies pour « entendre » : je déchiffre sur les lèvres et me sert de l'expression du visage pour comprendre ce que les gens me disent lorsque je suis dans un environnement bruyant. Lorsque je suis à côté d'une personne je fais en sorte de me placer du côté où j'entends.



J'ai aussi conscience des conséquences d'un problème d'audition : les gens vous parlent, sont persuadés que vous avez entendu alors que ce n'est pas le cas, votre comportement ne correspond pas à ce qu'ils attendent et cela créé des difficultés: Lorsque je suis concentrée à faire quelque chose et qu'une personne se place à côté de moi, côté sourd, je ne perçois absolument pas la personne et ce qu'elle peut me dire. Beaucoup s'en sont offusqués au départ croyant que j'étais hautaine, que je les ignorais volontairement alors qu'il n'en était rien. Si la personne vient se placer dans mon champ de vision, je prends alors conscience d'elle et même si elle reste du côté malentendant je me déplace légèrement pour pouvoir lire

sur ses lèvres ou capter ses expressions corporelles. Et la conversation redevient « normale ».

Il y a beaucoup de bruit que je ne perçois pas lorsque je suis occupée à quelque chose (le téléphone, une porte qui s'ouvre, un aboiement, la sonnette de la porte ...). Il m'arrive donc d'être surprise et cela se manifeste par un sursaut, une expression vocale qui pour une personne « entendante » peut paraître démesurée. Ou alors la personne qui a sonné à la porte, reste enfermer dehors et il faut qu'elle attende que je la vois pour que je vienne lui ouvrir. Je sais donc que si je peux mettre en place un signal visuel qui accompagne le signal sonore, j'évite ce genre de désagréments.

Tout cela m'a servi pour mettre en place une communication efficace avec mes chiens. Mais cela ne s'est pas forcément fait par calcul, j'ai appliqué sans m'en rendre compte des techniques que j'utilise pour mon compte.

Marlène était vraisemblablement sourde depuis un petit moment et je pense que nous nous étions adaptés tout doucement sans le savoir à ce handicap. Lors des balades, Marlène ne s'éloigne jamais, elle reste souvent en arrière peut être pour garder un contact visuel avec nous. Elle est très proche, très attentive à nous. Elle réagit aussi beaucoup au comportement de Sisco. Lorsque nous l'appelons, elle le suit. Nous nous en servons d'ailleurs pour la rappeler lorsque nous n'avons pas de contact visuel avec elle.

Il y a un peu plus de 3 ans, nous nous sommes aperçus que la surdité de Marlène l'isolait de plus en plus. Elle passait de plus en plus de temps à dormir, sortait de moins en moins dehors d'elle-même, jouait de moins en moins avec Sisco. Elle s'enfermait dans sa bulle et perdait le contact avec le monde extérieur. Pour moi il était hors de question que son handicap diminue sa qualité de vie. A cette même époque, j'ai découvert une discipline sportive de flair : la recherche utilitaire. L'esprit de la discipline



me plaisait. Je me suis dit que le flair étant une des qualités premières des chiens, si un sens était défaillant, un autre pouvait prendre le dessus, j'ai donc voulu pratiquer la recherche utilitaire avec Marlène dans l'idée de lui apprendre à se servir de son flair pour rester en contact avec son environnement extérieur.

Cela a marché !

La recherche utilitaire a renforcé notre relation de confiance mutuelle.

Cette activité m'a permis de travailler encore plus ma gestuelle corporelle . En recherche utilitaire, on ne guide pas le chien, on l'accompagne. Il arrive par moments que l'on puisse voir les objets à terre du fait de notre hauteur ; le chien ne pouvant pas le voir. Si le vent n'est pas favorable au chien, il ne les sentira pas non plus, on peut aider le chien en lui proposant d'aller explorer dans telle direction. Pour cela, on ne donne pas d'ordre, on se déplace pour attirer le chien vers la zone à explorer. Marlène s'est révélée être un nez hors pair, elle a gagnée en énergie et en joie de vivre.



Puis est arrivée Duende. Quand on aime, on ne compte pas ! L'envie d'avoir un troisième chien s'est fait sentir, de plus en plus forte. Ce serait bien entendu un bull terrier car je suis tombée raide dingue de cette race. Lors d'une exposition canine, j'ai fait la connaissance d'un éleveur espagnol dont les chiens me plaisaient énormément. J'ai parlé à mon amie éleveuse de mon envie ; Il se trouve qu'elle aussi souhaitait acquérir un chien de cet élevage. Nous avons décidé de partager cette aventure : mon prochain chien serait une chienne qui irait faire des petits en temps voulu chez mon amie.

Comme à mon habitude, j'ai longuement discuté avec l'éleveur et je l'ai laissé choisir Duende pour moi. Elle correspond en tout au chien de mes rêves malgré sa surdité. Duende, en espagnol, désigne entre autre des « démons domestiques ». Et je trouve que cela lui convient parfaitement car nous avons vu arriver une petite boule d'énergie très sûre d'elle et qui s'est

intronisée maître des lieux. Son histoire y est peut être aussi pour quelque chose car il est peut être écrit que mes chiens doivent avoir vécu des expériences tristes avant d'arriver chez moi : la mère de Duende est morte 4h après la mise bas. C'était une petite chienne qui a eu beaucoup de chiots et son cœur n'a pas résisté à la différence de pression qui a eu lieu au moment de la délivrance. Les chiots ont été élevés au biberon par des humains et appris les règles de vie canines avec les autres chiens de la maison.

Donc du haut de ses 8 semaines, cette petite diablesse a chamboulé les habitudes bien tranquilles de Marlène et l'a définitivement sorti de sa bulle. Duende est aussi sourde mais d'une seule oreille. L'est-elle depuis sa naissance ou est-ce une pathologie qui en est la cause, nous ne savons pas. De la portée, c'est la seule à avoir ce problème. Je pense que nous nous sommes aperçus de sa surdité parce que nous y sommes sensibilisés et parce qu'elle fait de la recherche

utilitaire avec moi, ce qui m'a amené à me poser des questions par rapport à ses comportements.

En effet, lors de certains exercices de recherche utilitaire je me suis mis à avoir un doute quant à son audition. C'est une chienne qui répond très très bien et instantanément (nous l'avons même appelé le « bullinois » mélange de bull pour son côté clown et malinois pour son aptitude au travail). Or, à très grande distance lorsque je la rappelai sans contact visuel, elle n'arrivait pas à revenir. Je me rendais compte qu'elle avait entendu mais elle ne semblait pas savoir d'où venait l'appel. Elle se mettait donc à chercher au point d'en paniquer car elle voulait revenir mais n'y arrivait pas.

Nous sommes allés faire un PEA lorsqu'elle avait 1 an et demi environ et le verdict est tombé : Duende n'entend pas de l'oreille droite. Le vétérinaire qui lui a fait le test m'a confirmé que l'absence de «géolocalisation» était une spécificité de la surdité unilatérale. La seule adaptation de notre part a eu lieu pour le rappel à longue distance. Nous veillons donc à ce qu'elle nous ait toujours dans son champ visuel et elle rapplique comme une bombe.

Tout comme Marlène, elle est très proche de nous et nous n'avons donc aucune crainte à la laisser se promener sans laisse.

Les gens sont étonnés de découvrir que deux de nos chiens sont sourds car à nous voir ensemble cela ne se remarque pas. Ils nous demandent alors comment fait-on pour vivre avec des chiens sourds.

Cela nous paraît tellement évident et naturel maintenant. Le plus dur, faire marcher ses méninges et prendre le temps d'apprendre peut être plus que Monsieur tout le monde sur le comportement canin pour pouvoir communiquer harmonieusement avec elles.

Jamais nous n'avons envisagé de nous séparer de l'une d'entre elles et nous n'avons aucun regret car nous vivons des moments de purs bonheurs au quotidien.



---

*Témoignage de*  
**Lettie ALVAREZ**



## LE PODENCO D'IBIZA

Le Podenco est une race de chien de type lévrier, bien qu'elle soit classée dans le groupe 5 des chiens dits "primitifs" - section 7 ; Type primitif : chien de chasse.

Ce chien est rapide et persévérant et donc recherché pour la chasse au lapin et au lièvre. Il chasse à la vue, à l'odorat, à l'ouïe, aussi bien de jour comme de nuit, débusquant ainsi le gibier dans les endroits les plus difficiles. Il possède la particularité de taper du pied sur le sol pour faire fuir le gibier et le débusquer.

Il existe plusieurs types de podencos : d'Ibiza, des Canaries et portugais.



Le Podenco descend du Tesem, chien Pharaon, que nous pouvons retrouver dans les fresques égyptiennes. Cette race existerait depuis plus de 7000 ans !

### SES ORIGINES

La légende dit que les Podencos auraient été utilisés du temps des pharaons, comme chiens d'attelage. Un jour, un attelage n'a pas conduit le pharaon à bon port. Aussi les dieux les ont envoyés sur une île pour les punir, cette île c'est Ibiza. Le Podenco Ibicenco était né !

Sur cette île, les habitants n'étaient pas peu fiers d'avoir ces chiens libres, magnifiques, descendants du temps des pharaons ! Aussi, ils refusèrent de les laisser s'en aller sur le continent, c'est ce qui aurait préservé l'origine de la race en

évitant tout mélange avec d'autres.

Aujourd'hui, nous remarquons que ce chien ressemble beaucoup aux chiens représentés sur les fresques égyptiennes, mais le Pod'I n'est pas tout doré, or les chiens des Pharaons auraient eu cette couleur d'ambre uniforme.

Son allure toutefois reste très fière et noble, digne des plus grands Pharaons.)

### LE PHYSIQUE DU PODENCO IBICENCO

Il mesure entre 60 et 72 cm, pour un poids plume de 15 à 22 kg. D'autres races pour la même taille font plus du double en poids. Cette caractéristique lui donne une allure féline, il semble se déplacer comme s'il ne touchait pas le sol car ses coussinets sont très larges et épais. Ils lui permettent aussi des sauts d'une hauteur jusqu'à 2 mètres, sans prendre le moindre élan.

Sa robe peut être rouge, blanche et blanche et rouge. Les Podencos à bout de queue blanche sont particulièrement recherchés par les chasseurs en Espagne (qui ne chassent qu'avec leurs chiens, c'est

le Podenco qui traque, tue et ramène le lapin à son guerrier). Ceci car lors de leur chasse dans les massifs rocaillieux, leur bout de queue blanche reste toujours visible même de loin pour le chasseur qui a des jumelles. Lorsqu'il creuse pour déloger une proie d'un terrier, sa queue est dressée et s'agite, donc très visible.

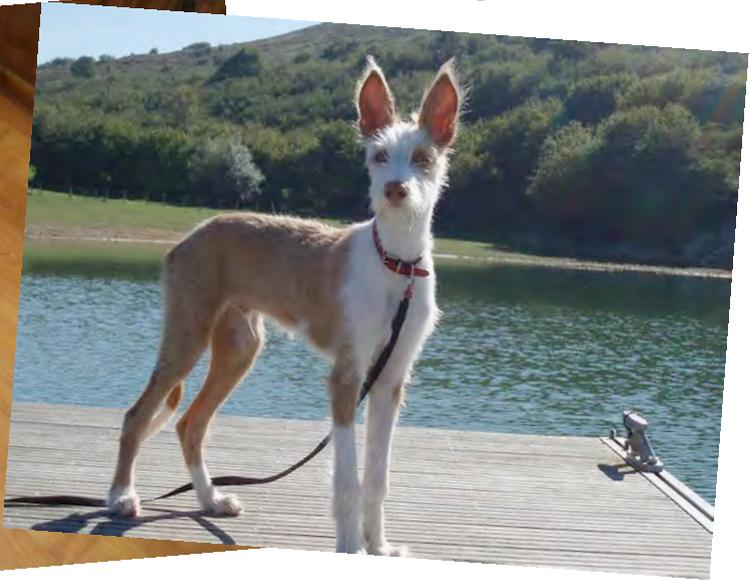
La caractéristique de la race est ses grandes oreilles dressées. Ses yeux sont assez clairs, ambrés. Le Podenco joue de ses yeux de biche pour atteindre le cœur de ses propriétaires ! La truffe et les coussinets sont couleur chair.

**Il existe deux types de Podenco d'Ibiza.**

le Podenco à poils courts



le Podenco à poils durs

-----  
**UTILISATION DU PODENCO EN ESPAGNE**

« Le Podenco s'emploie surtout pour la chasse au lapin sans fusil, de jour comme de nuit. Il le fait facilement lever, même en des endroits à végétation abondante, grâce à la finesse de son odorat que, avec l'ouïe, il utilise plus que la vue. Par son agilité et son astuce, il capture rapidement le gibier, surtout quand il chasse avec d'autres chiens.

Quand un chien a levé le gibier, les autres l'entourent à une certaine distance en guettant son passage. Ils aboient seulement quand ils voient ou entendent le gibier et quand ils l'ont bloqué. Tous indiquent et arrêtent le gibier en agitant la queue ; ils rompent facilement leur position d'attente. Ils sont également utilisés pour le lièvre et le gros gibier. Ce sont de bons rapporteurs. Sauf exception, pour former une meute on emploie des chiennes et, au plus, un seul mâle, car les mâles ne collaborent pas entre eux pendant la chasse et sont querelleurs. Quand une meute a pris quelques milliers de lapins, il arrive que l'un ou l'autre des chiens qui la composent ne chasse plus avant d'avoir pris un long repos ; l'expression espagnole « s'enconiller » décrit ce phénomène ». **source F.C.I.**



## LE CARACTÈRE DU PODENCO IBICENCO

Ce chien est un chasseur de lapins et de petits gibier. Il n'aboie pas, ou très peu, et ne va pas garder la maison car il est très discret à l'intérieur du foyer.

C'est un chien rustique, qui a besoin de courir, de pouvoir sauter. Le Podenco chasse sur des terrains rocheux. Il aime particulièrement les endroits inaccessibles où se terrent ses proies. Il peut alors creuser à grande vitesse, tout en arrachant, avec ses crocs, les racines en terre afin d'arriver à attraper un mulot.

Contrairement aux autres lévriers, le Podenco chasse à la vue, à l'odorat et à l'ouïe.

Très agile et astucieux, il capture rapidement le gibier et le rapporte.

C'est un chien kangourou, toujours en mouvement, qui peut sauter jusqu'à 7 mètres en longueur et 2 mètres en hauteur. Sa colonne vertébrale lui permet de se retourner dans l'air (comme les chats) pour retomber sur sa proie.

A cause de son instinct très développé pour la chasse, il faudra veiller à toujours le garder dans des endroits bien clôturés. Toutefois il peut être éduqué au rappel, par la méthode positive. Mais une fois sur une piste, il aura tendance à ne plus entendre son référent l'appeler. Il reviendra plus ou moins rapidement quand il aura trouvé (ou pas) sa proie. Il faut toutefois faire très attention car sa rapidité à la course fait qu'en quelques secondes il n'est plus dans le champs de vision de son humain, et peut alors risquer sa vie sur une route.

Ce n'est pas un chien « fugueur » comme certains pourraient le croire, il faut juste lui assurer un exercice quotidien où il pourra assouvir ses besoins. De plus il ne creuse pas pour enfouir ses trésors, il ne creuse que s'il entend ou ressent des vibrations dans le sol qui lui indiquent la présence de petits animaux.

Dans le jardin, il restera à se faire réchauffer par le soleil.

Très intelligent et docile, il s'élève facilement, mais pour lui pas question de vivre en appartement sans avoir de nombreuses sorties pour se défouler



et sentir toutes les odeurs qui ne manquent pas de le ravir. Ce chien robuste, résistant aussi bien à la chaleur qu'au froid, aime l'exercice. En revanche, si vous vivez à la campagne et si vous êtes sportif, le Podenco est fait pour vous.

Le Podenco d'Ibiza excelle dans de nombreux sports, comme la poursuite à vue sur leurre, mais aussi le canicross, l'agility et même l'obéissance rythmée.

C'est un chien qui sait rester propre et passe le temps nécessaire au retour de promenade pour bien se nettoyer. Il n'a pas d'odeur même mouillé.

Les idées reçues sur la piètre intelligence des lévriers sont rapidement balayées par cette race malheureusement encore trop peu connue en France. On a pourtant ici un animal magnifique, doté de toutes les qualités d'un chien sportif et de compagnie.

A l'intérieur, c'est un chien d'un calme olympien, qui adore se lover sur le canapé. Il aime enfouir son museau sous les matières les plus douces et chaudes.

-----  
**Sandrine CARON - Comportementaliste**

## NOS ÉTUDIANTS SE MOBILISENT

Les étudiants de **CynoPsy®** se mobilisent pour venir en aide aux chiens abandonnés.

Les étudiants Cynologistes® proposent leur aide à l'adoption et au suivi de chiens abandonnés. Mais pas n'importe lesquels ! Le but étant de venir en aide aux chiens « pas de chance » ceux qui, traumatisés, mal socialisés, destructeurs, parfois récalcitrants dans certaines situations..., n'ont que peu de chance de trouver une nouvelle maison à cause de leurs comportements inadaptés à la vie de famille.

Les étudiants s'engagent bénévolement à faire tout leur possible pour que ces futures adoptions se déroulent au mieux et que les adoptants se sentent entièrement soutenus par des conseils de vie (avec un suivi par mail et/ou téléphone) et des séances d'éducation canine (si l'adoption est réalisée près d'un étudiant).

**Vous êtes membre d'une association et souhaitez de l'aide pour l'un de vos pensionnaires ?**

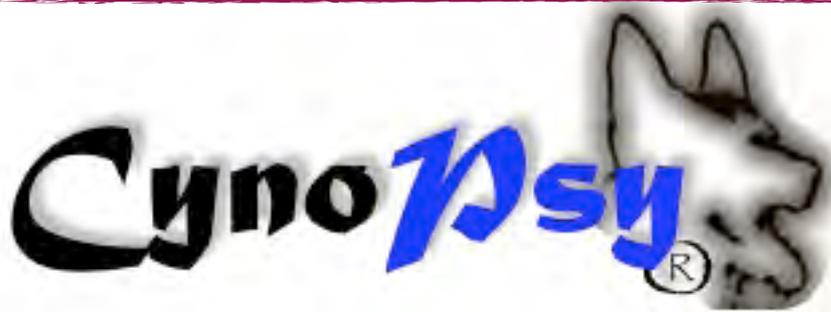
**N'hésitez pas à nous contacter !!**

Trois d'entre eux seront présentés dans le prochain bulletin avec toutes leurs caractéristiques afin de leur donner une chance supplémentaire d'être adoptés sur la France entière. Des nouvelles d'après adoption seront ensuite transmises publiquement dans les prochains bulletins et/ou à l'association.

Le centre **CynoPsy®** forme ses étudiants à utiliser exclusivement des méthodes respectueuses des dimensions physiques, mentales et émotionnelles du Chien.

Pour tout renseignement, contactez Maëva, coordinatrice **CynoPsy®** :

[maeva.cynopsy@gmail.com](mailto:maeva.cynopsy@gmail.com)



***Centre de formation dédié aux chiens***

*Formations de comportementaliste & de Cynologiste® à distance ou en centre  
Concepts canadiens et contenus de formations exclusifs !*

***[www.cynopsy.fr](http://www.cynopsy.fr) - 06.84.24.97.87 - [contact@cynopsy.fr](mailto:contact@cynopsy.fr)***